

## Revue des sciences de l'éducation

**Mellouki, M., Bellehumeur, V. et Gauthier, C. (2003).**  
***Enseignants, que faites-vous ? L'encadrement des futurs enseignants du secondaire. Récits de pratique.* Québec : Presses de l'Université Laval**

Gilles Fortier

---

Participation des familles et inclusion sociale  
Volume 32, numéro 3, 2006

URI : [id.erudit.org/iderudit/016289ar](https://id.erudit.org/iderudit/016289ar)  
<https://doi.org/10.7202/016289ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Fortier, G. (2006). Mellouki, M., Bellehumeur, V. et Gauthier, C. (2003). *Enseignants, que faites-vous ? L'encadrement des futurs enseignants du secondaire. Récits de pratique.* Québec : Presses de l'Université Laval. *Revue des sciences de l'éducation*, 32(3), 810–811. <https://doi.org/10.7202/016289ar>

---

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

serions dorénavant dans des logiques conjonctives distinguées puis conjuguées qui considèrent le récit de vie du sujet dans sa mise en rapport avec le développement des compétences avec et par le sujet lui-même.

Les compétences ne seraient plus alors perçues comme de simples prescriptions au sein de référentiels de compétences externes au sujet, mais se situeraient pour le sujet lui-même dans l'interprétation du sens négocié par lui et par les autres, sens constamment réinterprété. Si le sujet retournait à cette documentation qu'il a lui-même produit, nous pourrions peut-être compter sur une autre dynamique de responsabilisation. En même temps, l'exiger pour les autres requiert, en toute cohérence, de le faire soi-même.

BERNARD DUMOUCHEL

Université du Québec en Outaouais

Mellouki, M., Bellehumeur, V. et Gauthier, C. (2003). *Enseignants, que faites-vous? L'encadrement des futurs enseignants du secondaire. Récits de pratique*. Québec: Presses de l'Université Laval

Ce livre consiste en des récits de pratique de trois enseignants du secondaire qui ont encadré des stagiaires en formation à l'enseignement (stagiaires du stage IV, dernière étape dans la formation pratique à l'enseignement du baccalauréat d'enseignement secondaire offert par l'Université Laval): Nathalie, qui enseigne le français au secondaire depuis 15 ans et qui a vécu à l'automne 2002 sa première expérience d'encadrement d'un stagiaire; Christian, qui enseigne alternativement depuis 17 ans la biologie générale, la biologie humaine, les sciences physiques et les sciences de l'environnement et qui a déjà encadré des stagiaires à six reprises; Claude, qui enseigne depuis 26 ans l'histoire, la géographie et la vie économique.

Ces trois enseignants ont accepté, dans un premier temps, de répondre oralement aux nombreuses questions de Mellouki, Bellehumeur et Gauthier portant sur la supervision de stagiaires (modalités d'encadrement des stagiaires, rythme et étapes de la prise en charge de la classe, difficultés rencontrées et solutions apportées, etc.). Ces entretiens ont ensuite été transcrits, soumis à la lecture des trois enseignants et discutés jusqu'à ce qu'ils en approuvent la concordance avec leur récit de pratique. Le présent ouvrage fournit donc ces trois textes réécrits par les auteurs et validés par les trois enseignants, précédés de leur mise en contextualisation.

Ces trois récits ont été l'occasion, pour les enseignants associés, «de réfléchir sur leurs pratiques d'encadrement, d'en dégager les lignes conductrices, les constantes et les variations, les forces et les faiblesses, les inévitables incidents qui surgissent en cours de route et les enseignements qu'ils en tirent», comme le mentionnent les auteurs dans leur conclusion générale.

À la suite de ces trois récits, les auteurs décrivent et analysent en conclusion les rythmes et les étapes de la supervision de ce stage: les incidents de parcours (insuf-

finances relatives à la matière enseignée, la gestion de classe et la relation avec les élèves), l'éthique professionnelle, l'évaluation des stagiaires, l'expérience humaine et le travail intellectuel qui se profilent derrière ces récits de pratique.

Un ouvrage chaleureux qui présente en une centaine de pages les différents aspects du travail de formation tels que décrits par trois enseignants, mais qui reflètent, sans aucun doute, le généreux travail que font les professionnels de l'enseignement lors de la supervision de stagiaires.

GILLES FORTIER

Université du Québec à Montréal

**Bosterli, M., Bonneton, D., Capitanescu, A., Gathier Thurler, M., Maulini, O., Perrenoud, P., Savoie-Zajc, L. et Vellas, E. (2003). *L'école entre Autorité et Zizanie. Ou 26 façons de renoncer au dernier mot*. Lyon : Chronique Sociale**

Ce livre est un collectif qui peut se lire à divers niveaux de compréhension ; il est une production du LIFE, le Laboratoire-Innovation-Formation-Éducation de l'Université de Genève, et est dédié à Philippe Meirieu, réputé professeur-chercheur qui a développé en France une réflexion plutôt non traditionnelle et non conformiste de l'institution scolaire.

Le titre principal de la publication suggère, de prime abord, un essai sur les styles pédagogiques ; toutefois, ce n'est pas tout à fait le cas. En fait, ce livre tire son titre de sa première et principale partie, un abécédaire de 26 mots où le premier est effectivement « Autorité » et le dernier « Zizanie ». Chaque mot est réputé « être au cœur des questions éducatives ». Par la plume d'un des auteurs du collectif, chacun de ces 26 termes fait l'objet d'un développement sous forme « d'une rubrique qui identifie les enjeux et errements des controverses actuelles » lorsqu'il s'agit de savoir si l'institution scolaire a plus besoin d'« innovation » que de « restauration ». Chaque rubrique, souvent de deux à trois pages, est suivie de la référence de trois livres susceptibles d'étoffer le débat. Le sous-titre du livre, « Ou 26 façons de renoncer au dernier mot » (soit le mot « Zizanie »), précise que le collectif préfère contribuer à la discussion par le développement d'arguments susceptibles d'étayer sa position.

C'est que le LIFE détient une position quant à l'évolution de l'école : entre l'innovation et la restauration, il préfère la première. Mais l'innovation à l'école passe davantage ici par la pédagogie, soit la manière de transmettre la matière scolaire, plutôt que par la transmission de la matière elle-même. L'abécédaire offre donc aux tenants de la pédagogie l'occasion de développer des arguments susceptibles d'ébranler les positions des antipédagogues, souvent considérés didacticiens, disciplinaires, voire élitistes. La lecture de cet ouvrage n'est donc pas monotone, surtout si le hasard de la présentation alphabétique fait, par exemple, que la lettre « C » héberge la rubrique « Constructivisme », le réputé concept de l'heure des pédagogues qui favorisent le savoir-apprendre, alors que la suivante loge la rubrique